



La culture de sorgho à ensiler

Marcel Galet, Gesves

POURQUOI AVOIR INTÉGRÉ LA CULTURE DE SORGHO DANS MES CULTURES ?

« D'une façon globale, la récurrence des aléas climatiques, principalement les sécheresses, remettent en question mes ressources fourragères. Je souhaite donc sécuriser mes apports avec des plantes adaptées à un climat plus sec. Ensuite, une des parcelles que je loue pour la culture de pomme de terre présente à 5 endroits de la forte terre et des pierres. A ces endroits, c'était l'occasion de planter autre chose que des pommes de terre, mais je ne voulais pas non plus y mettre du maïs car la parcelle étant proche du bois, le risque de le voir détruit par les sangliers était accru. Il se trouve que le sorgho est également moins sujet aux dégâts de sangliers. »

EN PRATIQUE ?

SEMIS : « La préparation du lit de semences s'est effectuée avec un labour et un passage de herse rotative. La terre doit être assez fine pour le semis, ces machines suffisent dans le cas de ma parcelle. » Le semis a été effectué par entreprise le 4 juin à une profondeur de +/- 2 cm car les semences sont assez fines. La variété utilisée était une variété mono-coupe de type hybride tardif.

DESHERBAGE : « Au 30 juin, j'ai effectué un désherbage avec une association d'herbicides post-émergence. »

FERTILISATION :

- o 06/04 : 26m³ de lisier (de vaches laitières) par ha
- o 08/05 : 500 kg de N₂₇

RECOLTE : La récolte s'est faite par ensilage. « Nous avons récolté le sorgho le 27 juillet, la conservation s'est donc faite en silo, avec de l'ensilage de maïs. La part du sorgho représentait 4 à 5% du silo. »

RENDEMENT : 12,7 T MS/ha

RATION : « Ma ration se compose d'ensilage maïs/sorgho, de pulpes surpressées et de préfané. »

VALEURS ALIMENTAIRES :

- o 21,6 % MS
- o 866 VEM
- o 47 DVE



LES POINTS DE VIGILANCE

DÉFICIT HYDRIQUE : « Généralement le sorgho a besoin de 30% en moins d'eau que le maïs et peut descendre plus profondément. Mais l'année dernière le potentiel de rendement a été tout de même limité par l'eau, car il s'agit de la 4e année consécutive de déficit hydrique, qui s'est marqué dès le mois de mai d'ailleurs. »

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

« Nous avons récolté le 27 septembre, mais c'était un peu tôt car la plante n'était pas assez mûre. Je pense qu'il faudrait attendre une dizaine de jours la prochaine fois. »

UN CONSEIL À UN ÉLEVEUR

« Face aux sécheresses, et pour mieux retenir l'eau, il est conseillé d'avoir un précédent riche pour augmenter le taux de matière organique. »

IMPACTS

AUTONOMIE : « Pas encore de réel constat car la culture est cultivée en petite quantité, mais elle permet de sécuriser une petite partie des apports fourragers face aux sécheresses. »

ECONOMIE : Pas de perte de fourrage. Prix des semences : 160€/dose, une dose= 3000 grains = 1,5 ha

TRAVAIL : « La culture ne demande pas plus de travail que n'importe quelle autre culture fourragère pour sa mise en place. Concernant les rations, comme l'ensilage de sorgho est mélangé à celui de maïs, ça ne complique pas la tâche. »

ENVIRONNEMENT : « Le sorgho est globalement plus économe en intrants que d'autres cultures; pas de raccourcisseur, ni répulsif, ni fongicide. »

L'EXPLOITATION EN BREF

Historique	Ferme familiale depuis 40 ans
Main d'œuvre	5 ETP
Troupeau	300 Laitières Holstein

Contact : GAL Pays des tiges et chavées ASBL | info@tiges-chavees.be | 083/670 341



Cette action s'inscrit dans le cadre de LEADER | Financée par la Wallonie et l'Union européenne
Fonds européen agricole pour le développement rural: l'Europe investit dans les zones rurales